

## « Le catholicisme, en France, peut-il survivre au XXI e siècle ? »

### 1. L'essentiel (de ce que nous retenons de la conférence de JL SCHLEGEL....)

Nécessité de l'urgence d'une réforme de l'Eglise.

La femme doit faire partie du changement.

La conférence confirme hélas ce que nous pressentions, ce que nous observons, ce que nous redoutons en voyant l'incapacité de la hiérarchie ecclésiale à mettre en œuvre les avancées du concile Vatican II, ce qui a découragé nombre de prêtres et laïcs...

La place des femmes dans l'Eglise / Beaucoup d'abus auraient pu être évités

Affirmation de l'autonomie des individus avec le changement de la société.

La sacralité du prêtre vient de Dieu, elle coupe le prêtre des fidèles.

Le modèle en place continue à s'exténuer = effondrement inéluctable dans sa forme.

L'Eglise organise son propre suicide en refusant les réformes.

La première partie = constats : Nous le partageons, on en a conscience, on le vit mal.

« Tableau » très réaliste ....hélas ? Mais on fait quoi après ? Dommage que rien n'ait été dit sur les initiatives positives. Ex : Synode

OK sur la nécessité de vraies ruptures.

Bonne analyse sociologique.

Appartenir à une société de droits.

La sacralité du statut du prêtre.

Le concile ne s'est pas prolongé.

« Il faut conquérir la confiance »

Extinction naturelle d'un peuple de baptisés.

Catalogue de ce qui ne va pas.

Ordination des prêtres ne dépend plus du peuple – très sacralisé-(importance de l'Eucharistie)

Importance du problème des ADAP

Régression/stagnation. Constat pessimiste et réaliste. Non accord avec l'évolution de la société.

Garder le sacré pour garder le pouvoir !

Décalage de l'Eglise par rapport à la société actuelle.

Développement de la sacralisation du prêtre.

Passage de la bascule du prêtre pour le besoin de la communauté au prêtre qui reçoit sa vocation de Dieu.

Autoritarisme de l'Eglise. Sa perversion par le pouvoir.

Nécessité de la prise en compte de la parole des Laïcs et non exclusivement des clercs.

La disparition des ADAP est un symptôme de cette non prise en compte.

La conférence nous a beaucoup touchés parce qu'elle est réaliste et sans agressivité .....Même avec bienveillance.

Pourquoi l'implosion : 4 raisons : 1) Manque de réformes 2) Statut du prêtre à réformer 3) Place des femmes dans l'Eglise 4) L'adaptation de la liturgie

## 2. Conviction(s)

Il faut désacraliser l'Institution.

« Toutes les décisions doivent venir d'en bas et non d'en haut »

Les rassemblements de communautés doivent permettre la création de liens sociaux beaucoup plus forts.

Fidélité à l'Évangile.

Instaurer des ministères institués (non ordonnés) à mission limitée : hommes-femmes- célibataires- gens mariés. Ministères de la Parole, d'animation d'une communauté, de présidence de l'Eucharistie

Parallélisme entre les problèmes et l'évolution de l'Église et l'évolution individualiste de la société civile : associations, syndicats etc. Les gens s'engagent de moins en moins.

Accepter les regards croisés.

Accepter les différences dans les échanges.

Mettre en responsabilité des laïcs, leur faire plus de place.

Imbrication de notre société et de l'Église.

Effondrement du vivre en société, primauté de l'individuel sur le collectif sur tous les plans.

Passer de consommateurs à producteurs.

L'église est trop moralisatrice et nous trop soumis.

Place aux communautés à reconstruire. Place aux fondamentaux comme l'Évangile.

Revoir le « sacré ». Lui donner un autre visage.

Nécessité de s'engager, profiter du synode sur la synodalité pour s'exprimer, réfléchir.

Plus le moral ; on ne nous a pas écouté avant, alors à notre âge ....

L'importance des mouvements.

Notre façon de vivre tous les jours, c'est aussi important que d'aller à la messe.

Les religions passent mais la FOI reste.

Croire aux groupes de paroles de base et inverser la pyramide ecclésiale pour une révolution.

Les valeurs chrétiennes sont passées dans la société (y compris pour nos enfants).

Les prêtres doivent se rendre légitimes par leurs compétences et non seulement du fait de leur ordination.

Retour à l'Évangile partagé (fraternité, exclusion de « toute violence ». « Exclusion de toute exclusion »).

Nécessité d'élaguer la Tradition et le Droit canon.

Réformer le langage liturgique et la formation sacerdotale.

« Je reste dans L'Église ».

L'Église doit-elle mourir pour renaître ?

### **3. Objection(s), réserve(s)**

Un lieu d'espoir = Taizé

On espère que la consultation synodale ne soit pas un alibi.

Ce n'est pas réjouissant, derniers mots de la conférence : le suicide.

Troisième partie de la conférence beaucoup trop courte, pas d'exemples positifs ....même s'il en existe peu.

Absence de souffle et d'espérance.

L'aspect dogmatique n'est-il pas une des raisons de l'effondrement.

Savoir rechercher les initiatives porteuses d'espérance autour de nous (paroisse, presse...).

Les laïcs, aujourd'hui sont plus formés et plus engagés dans leur paroisse.

Catholicisme de secret, pas en vue, en première ligne.

Il y a dans l'Eglise des mouvements très dynamiques (END...) sur lesquels on peut s'appuyer.

Il est indispensable que les clercs utilisent des mots compréhensibles pour tous (EX Mise à jour du missel romain !)